

**RAPPORT du Contre-amiral JEHENNE**  
**Commandant les Formations de Marins détachés aux Armées**  
**Sur la participation des Formations**  
**de CANONNIERS-MARINS et de CANONNIÈRES-FLUVIALES**  
**Aux opérations des Armées de terre**  
**Du 30 Août 1914 au 1er Mars 1919**



**HISTORIQUE SOMMAIRE des GROUPES**  
**ARTILLERIE LOURDE DE VOIES FERREES**  
**A.L.V.F.**

- I. Ancien 1er Groupe de 19 Janvier 1915-Août 1917.**
- II. Ancien 2e Groupe de 19 Mai 1915-Août 1917.**
- III. Nouveau 1er Groupe de 19 Août 1917-Décembre 1918.**

## **I. HISTORIQUE SOMMAIRE de l'Ancien 1er Groupe de 19 A.L.V.F.**

En Janvier, Février et Mars 1915, les Ateliers Schneider du Creusot montent sur wagon-truck des pièces de 19 c/m Mie 70-93, provenant des batteries de côtes et constituent le 1er Groupe de 19 A.L.V.F. en 3 batteries de 2 pièces.

Le personnel est fourni par la 3e Batterie de Canoniers-Marins sous le Commandement du [Lieutenant de Vaisseau Seyclzal](#).

Le Groupe est commandé par un Chef d'Escadron d'Artillerie, Commandant Char et.

Il comprend 12 Officiers et 320 hommes.

Après une période d'instruction d'une quinzaine de jours à Montchanin-les-Mines (près du Creusot) le Groupe se rend à Sompuis, près du Camp de Mailly et s'entraîne de jour et de nuit. Il exécute les 16, 17, et 18 Avril, ses écoles à feu d'instruction. Après un tir de perfectionnement exécuté des positions de Mourmelon, sur les organisations ennemies de la région de Mauroy, le Groupe se rend le 1ER Mai à la Varenne-Saint-Hilaire (Parc A.L.V.F.) pour prendre des munitions et de là à Saint-Pol-sur-Ternoise. Il a pour mission d'effectuer des tirs de destruction sur les villages de Thélus, Vimy, Farbus, Bailleul, Villerval, Arleux. Il doit utiliser les positions de tir de la voie ferrée de Bray à Mareuil. L'Etat-major est cantonné à Frevin-Capelle, deux batteries à Saint Pol et la 3e à Aubigny.

Du 9 Mai au 9 Juillet, il exécute de nombreux tirs sur les villages et quelques tirs de destruction sur batteries lourdes. Observation par ballon et avion. Le 9 Juillet le Groupe quitte Frevin-Capelle pour Hersin. Positions de la voie entre Nux et Bully-Grenay, près de la Fosse n° 10. Tirs de destruction sur les batteries de la voie de Farbus à Avion. Le 28 Juillet, le Groupe retourne à Frevin-Capelle et exécute des tirs de destruction de batteries ennemies. Le 13 Août, il quitte Frevin-Capelle pour se rendre en 6e Armée. Cantonnement à Guillaucourt, Marcelcave et Villers-Bretonneux Le 21 Août, il est mis à la disposition du 13e C.A. et part pour Montdidier. Jusqu'au 1er Septembre, tir sur la batterie ennemie qui tire sur Montdidier, et tire sur champ d'aviation de Carrepoints.

Le 2 Septembre retour à Frevin-Capelle: Pendant la préparation d'Artillerie de l'offensive du 25 Septembre, tirs de destruction sur abris au Nord de Vimy et sur les villages fortifiés de Viller-Vale, Farbus, Vimy, Bailleul. Dans le courant d'Octobre, tirs de contre-batterie dans la région de Vimy et d'Eleu. Le 15 Novembre 'le Groupe est renvoyé au repos à Chavanges (Aube). Pendant ces opérations d'Artois, il a tiré environ 3.000 coups.

### **Hiver 1915-1916**

Pendant la période repos, entretien du matériel, entraînement du personnel. Du 3 Décembre au 5 Janvier, exécution de tirs balistiques au Havre (Obus D et différents obus ogivés). Le 6 Mars, le Groupe est renvoyé à Verberie (Oise). Du 6 Mars au 2 Mai, nombreuses reconnaissances et levés topographiques de voies ferrées.

### **Bataille de la Somme**

Du 2 Mai au 26 Juin, le Groupe est à Boves et exécute des levés de voies.

Rosières en Santerre et exécute de nombreux tirs sur batteries, dépôts de munitions, carrefours ponts, villages, observatoires.

## Hiver 1916-1917

Du 24 Décembre au 24 Février, le Groupe stationne à Gigny-Bradonvillers (près Chavanges), et du 24 Février au 15 Mars à Girancourt (Vosges).

## Offensive du Printemps 1917

Le 15 Mars, le Groupe part pour Figuières (Somme) où il doit prendre part à l'offensive générale. Mais la retraite rapide de l'ennemi et l'état des voies ferrées ne lui permettent pas la poursuite. Il fournit des travailleurs pour le déménagement du parc A.L.G.P. de Figuières. Le 6 Avril, départ pour Dampierre-au-Temple. Le 15 Avril, le Groupe prend position en vue de l'offensive du 16. Les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> Batteries, ainsi que l'Etat-major du Groupe sont en position à Sept-Saulx et la 2<sup>e</sup> Batterie à l'Arsenal de Mourmelon. Du 15 Avril au 10 Mai, tirs de contre-batteries et tirs de démolition sur villages fortifiés. Consommation d'ensemble 1.500 coups. Du 10 Mai au 23 Mai, cantonnement à Sompuis. Visite du matériel par l'I. M. de Mailly. 23 Mai au 2 Juin, garage de Mont Notre-Dame. Travaux de construction des épis de tir de Mailly.

Du 2 Juin au 14 Juin le groupe occupe les positions de Braye-en Laonnois et tire en contre-batterie environ 100 coups. Du 14 Juin au 17 Juillet, séjour au garage de Rochy-Condé. Le 17 Juillet, l'E.M. du Groupe et les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> Batteries se rendent à Proven (Belgique). La 2<sup>e</sup> Batterie reste en attente à Rochy-Condé. Du 18 Juillet au 1<sup>er</sup> Août 1917, pendant l'offensive des Flandres, le Groupe occupe les positions de Voesten, Elverdingue et Boesinghe. Il exécute des tirs de contre-batterie, tirs de harcèlement et d'interdiction sur carrefours, et tirs de concentration sur dépôts de munitions. **Consommation totale : environ 1.000 coups.**

Le 1<sup>er</sup> Août, les 6 pièces sont ramenées à une batterie de 4 pièces et le nouveau 1<sup>er</sup> Groupe est constitué avec cette batterie et celle de l'ancien 2<sup>e</sup> Groupe de 19, ramené lui-même à une batterie de 4 pièces. La batterie est commandée par le **Lieutenant de Vaisseau Clémentel**,

## HISTORIQUE SOMMAIRE de l'ancien 2e Groupe de 19 A.L.V.F.

Le montage des pièces du 2<sup>e</sup> Groupe de 19 est achevé aux Ateliers Schneider du Creusot, vers la fin de Mai 1915.

Le Groupe est armé par le personnel de la 5<sup>e</sup> Batterie de Canonniers Marins, commandée par le **Lieutenant de Vaisseau Lacloche**. Le Commandement du Groupe est exercé par le. Chef d'Escadron Couade. Il est constitué de façon identique à celle du 1<sup>er</sup> Groupe.

A.) Période d'entraînement.

1) De la fin de Mai à la fin de Juin, cantonnement de Sompuis. Entraînement quotidien de jour et de nuit, écoles à feu au Camp de Mailly.

2) Du début de Juillet au début de Septembre, cantonnement d'Arzillières-Saint-Rémy (Marne). Continuation de l'entraînement quotidien.

B.) Offensive de Champagne Du début de Septembre au début de Novembre, cantonnement de Villers-Daucourt (Sud de Sainte-Menehould).

1) 25 Septembre. Tir des positions de la voie de Somme-Suippes, sur les ouvrages fortifiés de la Butte de Souain. Le soir même, par déplacement rapide, tir des positions voisines du Bois d'Hauzy, sur les batteries de la région de Servon.

2) Du 26 Septembre au 13 Octobre. Tirs des positions du Bois d'Hauzy, sur divers objectifs : contre-batterie, harcèlement sur gares, routes et cantonnements. Tirs observés par recoupements de 4 observatoires terrestres conjugués. **Consommation totale : 1.200 coups**

#### C). Période de repos

Du début de Novembre 1915 au milieu de Février 1916, le Groupe est au repos à Arzillières-Saint-Rémy. Remise en état du matériel. Entraînement du personnel. Travaux de coupe de bois en forêt. Amélioration des procédés de calcul de tir. Calcul des divers tableaux de correction du vent et de la densité de l'air pour tous les calibres de l'Artillerie Française. Entraînement des Officiers.

#### D.) Offensive allemande contre Verdun

Pendant l'offensive allemande contre Verdun, le noyau du Groupe est cantonné à Villers-Daucourt.

1) De la fin de Février au début d'Avril, le Groupe au complet tire des positions entre Ambreville et Clermont en Argonne, sur divers objectifs entre Malancourt et Varennes : contre-batterie, dépôts de munitions. Observation par avion.

2) Du début d'Avril au milieu d'Avril, puis du milieu de Mai au milieu de Juin, une batterie occupe les positions de Belleville (derrière la côte Saint-Michel, au nord de Verdun). Elle tire sur la pièce de 420 de Ville devant Chaumont et sur divers cantonnements.

3) Du début d'Avril au début de Mai une seule batterie occupe les positions de Clermont (mêmes objectifs).

4) Du début d'Avril au début de Mai, une batterie, des positions voisines de Recicourt, tire sur Malancourt, Haucourt, Bethincourt et certaines batteries de la région du bois de Forges. **Consommation totale : 1.900 coups.**

#### E.) Période de repos

Du début de Juin au milieu de Juillet, le Groupe relevé par le 3<sup>e</sup> Groupe de 19, est au repos en gare d'Arzillières Saint-Rémy. Remise en état des pièces. Le désencuvrage et les gros démontages sont exécutés au Parc A.L.G.P., de Mailly.

#### F) Offensive de la Somme

1) En Juillet 1916. Cantonnement d'attente au garage A.L.G.P. de Bailleul-sur-Therain.

2) Du début d'Août à la fin d'Octobre 1916, cantonnement de combat au garage A.L.G.P., de Mézières (près Moreuil).

Tirs des positions de la voie A.L.G.P., entre le Quesnel et Hangest en Santerre, sur diverses batteries des régions de Guyencourt et de Punchy. L'organisation d'observatoires terrestres conjugués assurant l'observation par regroupements, permet l'exécution de tirs intéressants concernant l'étude de l'usure des pièces, du tarage des lots de poudre et de l'accord relatif de ces pièces. **Consommation totale : 625 coups.**

#### G. Attaque Française du 15 Décembre sur le front de Verdun

Du début de Novembre au début de Janvier 1917. le Groupe a son cantonnement de combat à Rampont (Meuse).

Chaque fois que les circonstances le permettent, il exécute des positions de Glorieux (faubourg O. de Verdun), des tirs de destruction contre diverses batteries de la région de Hautmont-Samogneux et du bois des Caures. Observation par avion.

**Consommation totale : 1.200 coups.**

H.) Période de repos

1) Du début de Janvier à la fin de Février, cantonnement d'Arzillières Saint-Rémy. (Marne).

2) De la fin de Février au milieu de Mars, cantonnement d'HyMattaincourt (Vosges).

1) Offensive du printemps 1917

1) Le Groupe alerté le 14 Mars, arrive le 16 Mars au garage de Cuvilly, près Ressons-sur-Matz. L'ennemi a déjà commencé son recul et la reconnaissance de la voie Ressons-sur-Matz-Roye, dans la région reconquise montre l'impossibilité d'entamer la poursuite. Le Groupe se rend au garage de Figuières, près Montdidier. A peine arrivé, il est de nouveau alerté et envoyé en 6e Armée à Fismes où il arrive le 20 Mars.

2) Du 20 au 24 Mars, il prépare l'intervention des batteries sur la voie Fismes-Braisne.

3) Du 24 Mars au 2 Avril, il cantonne à Soissons et remet en état, pour l'utiliser comme voie de tir, la voie de Soissons-Compiègne, entre la Gare de Soissons et 'la Halte de Saint-Christophe. Il opère la reconnaissance de la voie Soissons-Laon jusqu'à Bray, au delà de Crouy. -

4) Du 2 au 29 Avril, le Groupe cantonne au Garage A.L.G.P. de Chalons-sur- Vesle et utilise les voies d'accès aux épis des pièces de gros calibres du Groupement de Trigny. Une des batteries est détachée au Château de la Malle. Pendant cette période, le Groupe prend part à la préparation d'artillerie de l'offensive du 16 Avril avec des missions très diverses : contrebatterie, destructions d'ouvrages d'infanterie, interdiction sur points de passage et de rassemblement, harcèlements sur villages et cantonnements. L'organisation, par les moyens du Groupe, d'un réseau étendu d'observatoires terrestres et de liaisons téléphoniques directes avec le p.c. du Groupe (4 observatoires, 65 kilomètres de fil) lui permettent d'effectuer tous les tirs prévus, malgré le mauvais temps, alors qu'il n'y a ni ballon ni avion en l'air. ,

5) De la fin d'Avril au début d'Août 1917, le Groupe remplacé sur ses positions de Chalons-sur- Vesle par le 4e Groupe de 19, est poussé jusqu'à Reims. Il utilise, comme voie de tir pour le jour, la voie Reims-Epernay (tranchée de Courlancy et pour la nuit, la voie de Saint-Brice-Reims, au voisinage du canal de l'Aisne à la Marne, Une batterie reste détachée au château de la Malle. Le Groupe a pour mission principale la surveillance des pièces allemandes sur voie ferrée qui, des environs de Pomacle et de Bazancourt tirent sur la cathédrale de Reims, les cantonnements lointains et les ballons. Le réseau d'observatoires est prolongé vers l'Est (100 kilomètres de fil). Le personnel bivouaque, le train de cantonnement étant laissé au garage de Boyers près de Courcelles-Sapicouit. **Consommation totale : 3.400 coups.**

6) A la fin de Juillet, une des batteries de 2 pièces est versée au 36 Groupe de 19 et le Groupe est ramené à une batterie de 4 pièces, commandée par **le Lieutenant de Vaisseau Kerdudo**. Cette Batterie avec la Batterie Clémentel, constitue le nouveau 1er Groupe de 19, Commandé par le Chef d'Escadron Colas.

## **HISTORIQUE SOMMAIRE du nouveau Premier Groupe de 19 A.L.V.F.**

Les deux batteries de quatre pièces constituant le 1er Groupe de 19 commandé par le Chef d'Escadron Colas forment les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Batteries du 746 Régiment d'artillerie (Lieutenant-colonel Charret).

1) Au début d'Août 1917 la Batterie Clémentel est à Proven et prend part à l'offensive des Flandres. Elle exécute jusqu'à la fin d'Août des tirs de contre-batterie et d'interdiction.

**Consommation totale : 400 coups.**

2) Au début de Septembre elle rallie Sommesous puis Dampierre au-Temple pour opérer sur le front de Champagne en vue d'une attaque aux gaz que les Allemands préparent sur un large front.

3) Du 6 Août au 5 Septembre la Batterie Kerdudo est à Verdun. Des positions de Parois-Recicourt elle tire, pendant la préparation de l'attaque du 20 Août en contre-batterie, puis en démolition d'ouvrages de 2<sup>e</sup> lignes et d'observatoires. Observation par avion.

**Consommation totale : 1.400 coups.**

4) Le 5 Septembre elle rejoint près de Somme-Suippes la Batterie Clémentel et 'le Groupe se trouve, pour la première fois, réuni au complet.

5) Les Allemands renoncent à leur attaque aux gaz et le 13 Septembre le Groupe est renvoyé au repos à Sommesous sans avoir tiré.

### **Période d'hiver 1917-1918**

1) Du 15 Septembre au 15 Novembre, remise en état du matériel.

Deux pièces usées (2.000 coups tirés) sont renvoyées au Creusot pour changement de tube. Le Groupe fournit des corvées pour la concentration d'un camp et de l'établissement de routes.

2) Du 15 Novembre au 23 Décembre un détachement de 150 hommes travaille à la construction du Parc de Chemin de Fer de Saint Eulien (près Saint-Dizier). L'Etat-major et le matériel restent à Sommesous.

3) Le 23 Décembre tout le Groupe se transporte à Saint-Eulien.

4) Jusqu'au milieu de Mars les travaux du Parc continuent da., des conditions très dures pour le personnel. Opérations du Printemps 1918 Au début de Janvier le Chef d'Escadron Colas, appelé à d'autres fonctions, a été remplacé au Commandement du Groupe par le **Lieutenant de Vaisseau Kerdudo**. Le **Lieutenant de Vaisseau de Blois** a pris le Commandement de la 2<sup>e</sup> Batterie. Le 18 Mars le Groupe est alerté et envoyé d'urgence en 2<sup>e</sup> Armée, dans la région de Verdun. Il reçoit pour mission de se tenir prêt à tirer de la rive droite de 'la Meuse des positions de Belleville et Saint-Michel, en contre-batterie en direction moyenne du Nord. Le 25 Mars, alors que le Groupe n'a pas encore reçu d'ordre de tir, il est alerté de nouveau et envoyé d'urgence à Gagny (près de Paris). Il reste en alerte jusqu'au 3 Avril où il est envoyé en 3<sup>e</sup> Armée.

Opérations en 3<sup>e</sup> Armée

3 Avril. Le Groupe est cantonné sur voie principale, au Nord de Villers-sur-Coudun.

1) Sa mission générale est la contre-batterie et le tir d'interdiction sur les routes et croisements. Il organise ses positions de tir aux environs de Ressons-sur-Matz où le front vient à peine de se stabiliser. Des positions sont également reconnues et organisées sur la voie Estrées-Saint-Denis-Montdidier au voisinage de Tricot.

2) Le 15 Avril, en prévision d'une attaque générale allemande sur le front de l'Armée, les batteries occupent leurs positions de Ressons et Tricot et restent en alerte jour et nuit. Le 20 Avril, l'attaque n'ayant pas eu lieu, l'alerte est suspendue. Les batteries restent en réserve à proximité de leurs positions.

3) Jusqu'à la fin de Mai les batteries reçoivent des missions de destruction sur dépôts de munitions et cantonnements. Organisation sur le front de l'Armée d'observatoires terrestres conjugués permettant le réglage par recouvrements des éclatements percutants.

4) Le 21 Mai, après organisation des observatoires, la 1<sup>ère</sup> Batterie exécute un tir d'accord de ses pièces et le tarage de deux lots de poudre récents. Ce tir dénote de très notables différences de régime entre les quatre pièces de la batterie.

5) Le 29 Mai à 22 h. 30 le Groupe est alerté d'urgence. Dans la nuit toutes les lignes téléphoniques sont relevées et le Groupe est prêt à partir à 7 heures le 30 Mai.

#### **Consommation totale : 460 coups.**

Opérations devant Villers-Cotterêts Le 30 Mai à 11 heures le Groupe reçoit pour mission de se rendre le plus tôt possible en gare de Villers-Cotterêts, de prendre les instructions du Lieutenant-colonel Charet à Cuvres-et- Valsery, et d'étudier l'intervention des Batteries pour le lendemain matin entre Longpont et Vierzy. Dans l'après-midi et la soirée du 30, pendant que les trains sont mis en route, la reconnaissance de la voie et les levés topographiques sont exécutés par le Commandant du Groupe et l'Officier orienteur. Les deux batteries arrivent dans la nuit à Orhoyvillers et sont dirigées sur Longpont à partir de 3 heures le 31 Mai.

La 1<sup>ère</sup> Batterie arrive à Longpont à 6 h. 30. Le 11<sup>e</sup> C.A. est en retraite. L'ennemi est à Vierzy, à 4 kilomètres de Longpont, la ligne est très instable. Le Commandant de l'Armée considère comme imprudent d'engager plus d'une batterie en avant de Longpont. Une seule batterie prend position et ouvre le feu sur les débouchés Est de Soissons et les routes d'accès à partir de 7 h. 45. L'autre batterie reste en réserve. Vers 10 heures on apprend que la ligne cède sur la droite, l'ennemi est en bordure du Ru-de-Savières, à 3 kilomètres au Sud de Corcy, sur l'arrière de la batterie en position. La situation est très délicate. La batterie en réserve se replie au-delà de la forêt de Villers-Cotterêts. Le motocycliste est envoyé en liaison avec l'infanterie. Il revient en disant que pour le moment la ligne tient à peu près et que les progrès de l'ennemi sont insignifiants. La batterie en position peut achever sa mission et, à 12 h. 30, mission terminée, elle se replie sur Villers-Cotterêts. Dans la soirée la pression de l'ennemi s'arrête. Une batterie est envoyée à la tombée de la nuit à Corcy et tire toute la nuit sur Oulchyle-Château et les points de passage. Le 1<sup>er</sup> Juin au matin l'attaque reprend et la batterie de Corcy, dont la situation est très compromise, est retirée d'urgence. L'attaque continue très forte et très inquiétante sur tout le front du 11<sup>e</sup> C.A. Toute l'Artillerie Lourde à tracteur se replie au travers de la forêt.

Les deux Batteries du Groupe qui, en 2 heures, ont pu venir occuper les positions voisines de Villers-Cotterêts, tirent pendant ce temps, toute la journée et toute la nuit suivante, à plein débit, sur tous les débouchés Est de la forêt et les points de passage du Ru-de-Savières.



Tous les jours suivants et jusque vers le milieu de Juin les Batteries continuent leur harcèlement et leur interdiction, surtout de nuit, sur tous les débouchés et les points de passage. Du milieu de Juin au 18 Juillet, elles continuent les harcèlements, font de la contre-batterie et prennent part à de nombreux tirs de concentration en surprise sur les points sensibles de l'ennemi. Elles coopèrent aux offensives partielles du 2<sup>Qe</sup> C.A. du 15 Juin et du 28 Juin et du 1<sup>e</sup> C.A. du 8 Juillet.

### **Offensive du 18 Juillet**

Pendant l'offensive du 18 Juillet, les Batteries partant de leurs positions voisines de Villers-Cotterêts et progressant par changements successifs de positions, sur la voie Villers-Cotterêts La Ferte-Milon, autant que leur permettent les réparations entreprises par le personnel du Groupe (réparations des nombreuses coupures de la voie), exécutent des tirs de neutralisation de batteries, pendant la première phase, puis des tirs de harcèlement nombreux et nourris, de jour et de nuit, sur les points de rassemblement et de passage. Le 21 Juillet le Groupe est parvenu à la Halte de Silly-la-Poterie, mais un pont coupé sur l'Ourcq lui interdit toute progression nouvelle. La ligne ennemie est déjà loin et l'intervention des batteries n'est plus possible. Pour permettre l'utilisation de la voie pour le ravitaillement, le Groupe est renvoyé en réserve à Heilles-Mouchy (Oise), le 23 Juillet. Pendant le séjour dans la région de Villers-Cotterêts les deux batteries ont tiré **environ 5.400 coups**.

### **Offensive du 8 Août devant Amiens**

Après un stationnement de quelques jours à Heilles-Mouchy le Groupe est envoyé à Picquigny (Ouest d'Amiens) le 6 Août. Dans la journée du 7 les positions de tir sont reconnues et les liaisons téléphoniques établies. Dans la nuit du 7 au 8 les Batteries prennent position sur la voie Amiens-Montdidier entre Boves et Thézy-Gimont. A partir de 4 h. 20, le 8, elles commencent leur tir d'écrasement sur les zones d'abris et points de rassemblement, conformément au programme fixé. A 8 h. 05 le programme est exécuté. La progression des troupes est très rapide. Quelques tirs de neutralisation de batteries au cours de la matinée.

A midi quelques coups sur le village de Fresnoy, puis l'intervention du Groupe devient impossible. Les travaux de réparation des voies sont entrepris d'urgence par le personnel, mais les coupures sont nombreuses et le travail avance lentement. Le 9 à midi la batterie avancée a poussé au-delà de Thézy mais tout tir est encore impossible. Le 10 elle atteint le pont de la Luce, mais la ligne ennemie est au voisinage de Roye et le Groupe doit renoncer à pouvoir intervenir sur le front de l'Armée. Le soir du 10 il est alerté. Le 11 au matin le Commandant du Groupe part en reconnaissance urgente sur la voie Compiègne-Soissons. Le Groupe est mis en route et suit.

### **Consommation totale : 400 coups.**

Offensives du 20 et du 29 Août sur le front de l'Aisne (Armée Mangin) Le 11 au soir les reconnaissances et levés sont terminés, mais l'attaque qui devait avoir lieu le 12 au matin est remise au 15. Le Groupe est en conséquence arrêté en route et garé provisoirement à Heilles-Mouchy. Le 13 au soir il quitte Heilles-Mouchy pour la région de Lamotte Breuil (Est de Compiègne). Il a pour mission d'exécuter le jour de l'attaque des tirs de harcèlement et d'interdiction sur toutes routes qui, des villages de Blerancourt. Camelin, Le Fresne et Outs convergent vers le S.-O. La journée du 11 est consacrée à l'établissement des liaisons. Le Groupe est, le 14 au soir, prêt à prendre position mais reste au garage de Rethondes. L'attaque, de jour en jour, est remise du 15 au 20 Août. Dans la journée du 20 les Batteries, de leurs positions de Lamotte Breuil, exécutent le programme fixé. A partir de midi le recul de



l'ennemi est tel que le tir sur les objectifs fixés n'est plus possible. La Batterie avancée se porte au-delà de Vic-sur-Aisne et tire sur Trosly-Loire. A partir du 21 la ligne ennemie s'est rabattue face à l'Ouest et se replie très lentement vers l'Est. Le Groupe se met à la disposition des Corps de droite. Tout le personnel pousse activement la réparation des voies et, occupant chaque jour l'extrême limite des parties réparées, peut, jusqu'au 6 Septembre, maintenir étroitement le contact avec la ligne ennemie dont il se maintient à une distance de 3 à 4 kilomètres. Chaque jour, de jour et de nuit, les batteries exécutent des tirs de harcèlement et d'interdiction sur les parties en enfilade des routes principales de l'ennemi et sur les villages de l'arrière front. Il bat ainsi Trosly-Loire, Pont-Saint-Mard, Luilly, Clamecy, Terny Sorny, Montgarni, Laffaux, Margival, Moulin de Laffaux, Neuville-sur Margival, Nanteuil-la-Fosse, Vauxaillon, Allemant. Le 5 Septembre, le Groupe est parvenu dans les faubourgs de Soissons au-delà de la halte de Saint-Christophe. Mais le recul de l'ennemi est devenu très rapide et les derniers objectifs possibles sont bientôt atteints. Le 8 Septembre le Groupe est renvoyé à Heilles-Mouchy. Il a, pendant cette période, tiré **environ 3.300 coups**.

### **Période d'attente**

Du 8 au 14 Septembre le Groupe stationne à Heilles-Mouchy. Le 15 Septembre il est envoyé en réserve à Sommesous. Il est alerté le 23 Septembre et envoyé le 24 Septembre en 5e Armée, à Fère-en-Tardenois.

### **Offensive du 30 Septembre sur le front de la Vesle**

Le 25 Septembre la date de l'attaque n'est pas encore fixée. Le Groupe a pour mission, au moment de l'attaque, des tirs de contre batterie et d'interdiction. Il doit occuper, sur la voie Fère-en-Tardenois Reims l'extrême limite de la partie réparée, Une compagnie de S.C.F. travaille activement à la remise en état. Pour permettre la circulation des trains de matériel pour les réparations (voie unique) le Groupe est maintenu au Parc A.L.G.P. de Fère en-Tardenois, à 20 kilomètres de ses positions de tir. Le 30 Septembre, à 3 h. 15 du matin, un agent de liaison apporte un pli urgent fixant l'attaque à 5 h. 30 le matin même. Toutes dispositions sont prises d'extrême urgence et les batteries ouvrent le feu à 6 h. 20, des positions avancées entre Bazoches et Fismes. Elles tirent sur de nombreux objectifs, en harcèlement, de jour et de nuit, jusqu'au 1er Octobre au soir. A cette date, la position de la ligne ennemie ne lui permet plus de tirer et l'état d'avancement des travaux lui interdit toute progression. Le Groupe est renvoyé en réserve à Fère-en-Tardenois. Il a tiré environ **800 coups de canon**. Jusqu'au 25 Octobre, il fournit des corvées pour le déblaiement de l'ancien Parc A.L.G.P. de Fère et la remise en état du garage de Mont Notre-Dame.

Du 25 Octobre au 9 Novembre il reste en réserve à Sommesous et exécute quelques tirs d'expérience (tarage de lots de poudre, régimage des pièces, tarage de fusées). Le 9 Novembre il est alerté et se tient prêt à partir pour Champigneulle où il doit prendre part à l'offensive de Lorraine. Le 10 Novembre à 23 h. 30 le départ est annulé en raison de la signature imminente de l'armistice. Le 11 Novembre à 7 h. 30 un message de T.S.F. annonce la signature de l'armistice. A partir de cette date, jusqu'au désarmement du Groupe dont le personnel doit faire retour au Service Général de la Marine, les hommes qui ne sont pas employés aux corvées extérieures reprennent les exercices d'infanterie.

**Une délégation de 10 hommes et 2 sous-officiers fait partie du détachement de Canoniers-Marins qui prend part à l'entrée solennelle des troupes Françaises à Strasbourg.**

**Signé : KERDUDO.**